

TRIOMPHE DE VÉNUS

MANUFACTURE DES GOBELINS, XVII^e SIÈCLE, D'APRÈS NOËL COYPEL

Noël Coypel fut, de tous les artistes du XVII^e siècle qui fournirent des modèles à la manufacture des Gobelins, celui qui chercha le plus à donner à ces modèles un caractère exclusivement décoratif, ainsi que le constate la suite des *Triumphes* dont ce recueil donne plusieurs spécimens. Mais, pour arriver à acquérir cette qualité, il ne craignit pas d'étudier les anciennes tentures qu'il pouvait avoir à sa disposition, et nous en avons la preuve par celle que nous publions ici. Ce *Triomphe de Vénus* n'est, en effet, que la reproduction modernisée de la tenture du siècle précédent, représentant le même sujet, qui fait aussi partie de ce recueil.

La comparaison des deux planches met ce fait en évidence.

N. Coypel s'est contenté de redessiner les figures et les ornements un peu maigres du vieux maître italien, en les arrangeant suivant son goût particulier, c'est-à-dire en leur donnant plus d'ampleur, et parfois aussi plus de lourdeur, et une grâce plus maniérée. Parfois il a modifié le mouvement et l'attitude, comme dans la figure principale. Mais on remarquera, de plus, que la composition est entièrement retournée. Dans la tapisserie originale, toutes les figures qui agissent le font de la main gauche. C'est de la gauche, en effet, que Neptune tient son trident et de la gauche aussi que les Amours bandent l'arc placé dans leur droite. Preuve, remarquons-le, que cette tapisserie a été exécutée en basse-lisse, et que, si ceux qui l'ont tissée ont eu le soin d'y ajouter une bordure préparée pour un métier qui devait la reproduire retournée, — car toutes les inscriptions s'y peuvent lire de gauche à droite, — ils ne se sont pas aperçus que le sujet devait se trouver exécuté à contre-sens.

Si la copie tissée aux Gobelins avait dû l'être sur un métier de basse-lisse, cette précaution eût été inutile, puisque, par suite de l'exécution même sur un tel métier, la pièce se fût trouvée retournée. Mais nous voyons que deux exemplaires du *Triomphe de Vénus* se trouvaient inachevés dans l'atelier de Jans lorsque, en août 1794, les ouvriers des Gobelins furent congédiés, faute de fonds pour les payer. Or, dans ces ateliers, des métiers de haute-lisse fonctionnaient seuls.

Il n'est pas besoin de faire remarquer que N. Coypel a imité, dans sa reproduction, jusqu'à la fantaisie des fonds de son modèle, qui sont bleu clair pour la plus grande partie, et rouges pour d'autres parties qui sont exprimées en noir par la gravure. Les voiles s'enlèvent en gris. Il a même, comme dans l'original, exprimé les eaux par le bleu seul, éclairé de blanc aujourd'hui, peut-être de bleu clair dans l'origine. La nef est figurée en rouge orangé imitant l'or, dont quelques fils métalliques rehaussent d'ailleurs les lumières.

Comme dans toutes les tapisseries d'après N. Coypel, les carnations sont plus ou moins rouges et rouges de plusieurs tons. Elles sont d'ailleurs très simplement modelées à trois tons, sans compter les vigueurs qui dessinent les traits.
